

Vieillesse

Chaque jour qui passe  
Je te perds davantage  
Ces années qui s'entassent  
Diminuent mon voyage

Tu n'es plus mon bébé  
Je ne suis plus ton jeune papa

Tant que tu prends de l'âge  
Tant que je perds du mien  
Tant que tu deviens plus sage  
Tant que se brouille mon chemin

Tu n'es plus mon bébé  
Je ne suis plus ton jeune papa

Tant que tes idées murissent  
Les miennes deviennent confuses  
C'est les aléas de la vieillesse  
Et de la sénilité qui s'amuse

Tu n'es plus mon bébé  
Je ne suis plus ton jeune papa

© Assou OUCHEN

Père Noël,

Si tu es l'ange des gavroches  
Qui peut les rendre heureux  
Qui n' a pas un cœur en roche  
Ou l'amour des gens véreux

Tu es mieux qu'un prophète  
Dont la parole est sans effet

Père Noël,

Si tu persiste à conduire ta luge  
En bravant les tempêtes glaciales  
Mieux que le noble des juges  
Pour adoucir des vies infernales

Tu es mieux qu'un messenger  
Dont les messages sont sans objet

Père Noël,

On t'a créé pour les pauvres gamins  
Qui peuvent rêver juste une nuit glacée  
Que le bonheur peut surgir demain  
Et qu'ils peuvent être ardemment enlacés

Tu mieux qu'une fausse religion  
Où les malheureux font légion

© Assou OUCHEN

Quand on a très mal  
On ne peut rien écrire  
Quand n'est plus frugal  
On se fout de souffrir

Quand tout est à l'envers  
On marche dans les nues  
On prend la vie par le revers  
Puis on s'en va l'âme nue

Quand on n'est plus combatif  
On largue toutes ses batailles  
Puis, pourquoi être aussi poussif  
On ne veut plus de représailles

On laisse partir sa vie comme nuage  
Qui va de dissoudre en plein firmament  
Ne laissant aucune trace de son voyage  
Qui n'a duré qu'un court moment

© Assou OUCHEN

## EN ATTENDANT LE HASARD

Mon cœur est vide  
Mon âme est creuse  
Je ne suis plus avide  
D'une vie heureuse

Depuis ton départ  
Et ton ultime regard

Je suis tel qu'un arbre  
Qui a perdu sa vigueur  
Ou une statue en marbre  
Qui ne sent pas de chaleur

Depuis ton départ  
Et ton ultime regard

Pourtant mon cœur,  
Déçu, continue à battre  
Tu n'es pas le leurre  
Qui finira par l'abattre

Et depuis ton départ,  
Il attend le beau hasard  
© Assou OUCHEN

EUX , toi et moi

Qu'est ce que j'aime en toi ?  
On me pose cette question  
Et je repense à mes émois  
Espérant répondre à la question

Pourquoi c'est toi que j'aime  
Pourquoi cet étrange sentiment  
Tu me sustentes et tu m'abîmes  
Et tu m' observes calmement

Qu'est ce que j'aime en toi ?  
Ta douceur ou bien ton charme  
Inouï que tu me mettes en désarroi  
Peine ou joie et je fonds en larmes

C'est l'amour, on le dit amblyope  
C'est les autres qui on ses yeux  
Ils me croient horriblement myope  
Ils ne te voient pas dans mes cieux  
© Assou OUCHEN

Si

Si j'ai l'aubaine  
D'être Salomon  
Mon âme humaine  
Ne serait pas un démon

Si j'avais son pouvoir  
J'aurais évité balkis  
Juste pour pouvoir  
Discerner les esquisses

J'aurais donné mon âme  
Aux pauvres qui m'adorent  
Non aux démons infâmes  
Qui roulaient dans l'or

Si j'avais la magique occasion  
D'être Noé le patriarche  
Je laisserais faire l'érosion  
Et pas besoin de cette arche

Laisser dieu refaire le monde  
Sans ces reliques véreuses  
Sans ces âmes bien immondes  
Pour d'autres plus heureuses  
© Assou OUCHEN

Non madame,

Je n'ai pas les yeux noirs  
Je n'ai pas les bleus yeux  
Ils n'évoquent ni le soir  
Ni la magie des cieux

Ils sont juste des yeux  
Très fatigués comme les vieux

Ils ont vu tant d'images  
Ils vont tant d'horreurs  
Ils ont vu tant de mirages  
Et des fois quelques bonheurs

Ils sont juste des yeux  
Très fatigués comme les vieux

Ils ont vu des enfantements  
Porteurs d'immenses espoirs  
Ils ont vu des enterrements  
Où l'on plonge dans le noir

Ils sont juste des yeux  
Très fatigués comme les vieux

Ils ont vu des printemps  
Où les arbres deviennent roses  
Ils ont vu les mauvais temps  
Où les portes de la vie sont closes

Ils sont juste des yeux  
Très fatigués comme les vieux

Ils ont des amoureux

Qui ont vécu le bonheur  
Ils ont vu des malheureux  
Qui m'avaient déchiré le cœur  
Non Madame

Je n'ai pas les yeux noirs  
Je n'ai pas les bleus yeux  
Ils n'évoquent ni le soir

TOI

Toi, ô belle femme  
Je t'aime à la folie  
Je te vois très jolie  
Je vois en toi ma flamme

Je vois en toi mon âme  
Je vois en toi mon trésor  
Le cri aigu de mon amour  
Et l'envie qui s'enflamme

Je t'aime à la folie  
Je te vois très jolie

Je vois ton corps sublime  
Il m'arrache à ma raison  
Comme la plus belle saison  
Où toutes les créatures s'aiment

Je t'aime à la folie  
Je te vois très jolie  
© Assou OUCHEN

ADIEU !

Fais- moi l'amour  
Juste une dernière fois  
Fais chavirer mon cœur  
Comme tu faisais autrefois

Et puis je vais partir  
Tu n'auras plus à souffrir

Nous avons rêvé tous les deux  
D'une vie où le bonheur est roi  
Aujourd'hui on va se dire adieu  
Je te libère de mes désarrois

Et puis je vais partir  
Tu n'auras plus à souffrir

Nous avons fait un bout de chemin  
En gosses qui découvrent leur destinée  
Nous avons vécu la beauté des matins  
Succédant aux nuits chaudes et effrénées

Mais ce jour je dois partir  
Tu n'auras plus à souffrir  
© Assou OUCHEN

## SOUVENIR

Je me rappelle ta joie  
Ton ivresse follement stupide  
La chaleur de tes émois  
Ton regard d'amoureuse cupide

Et comment j'avais envie  
De te prendre sous mes ailes  
Survoler les monts de la vie  
Aller vers notre sublime asile

Je me rappelle ta belle romance  
Et le magique effet du coup de foudre  
Qui ce jour, a illuminé notre existence  
Balayant la solitude sont on souffre

Et cette envie folle et suprême  
De te prendre par la main  
En magique errance de bohèmes  
Sillonnant les magnifiques chemins

Qui mènent vers sacrés firmaments  
Du bonheur qui germait dans yeux  
Prometteur de féériques moments  
Aux petits soins des anges des cieux

© Assou OUCHEN

Sur les chemins d'amour  
On erre, seul, sans bagages  
Vers des points de non retour  
Vers ce beau et ultime rivage

On part, rêveur, le cœur ouvert  
En quête de la brise d'un bonheur  
D'un paradis aux confins du désert  
Vers des horizons de douce chaleur

On part en cueillant les fleurs  
Dégageant les effluves magiques  
Envoûteuses les âmes et les cœurs  
Pour les offrir à la femme unique

Qu'on croisera un certain matin  
Ou un soir à la magie du crépuscule  
C'est en fonction du gré du destin  
Qui tire les ficelles de toutes les foules  
© Assou OUCHEN

## LEURRE D'AMOUR

On s'est bien leurrés  
Comme des crédules  
Pas la peine de pleurer  
La vie a ses scrupules

On a cru un jour s'aimer  
Ce n'était qu'une étincelle  
Nous étions très déprimés  
Aux aguets d'une vie plus belle

On s'était vus dans les yeux  
Avec notre soif de vivre  
Un amour à en être vieux  
Un amour à en être ivre

Ce n'était qu'une lueur  
Comme une étoile filante  
Un sillon fugace d'un amour  
D'une espérance impatiente

C'était beau, c'était bref  
C'était une foudre magique  
Qui avait masqué nos récifs  
Par son éclat rutilant et fatidique

© Assou OUCHEN

Avant même que tu sois un sperme  
Qu'un jour ont produit mes testicules  
J'ai vu la vie cruelle quand elle s'exprime  
J'ai vu ses folles aurores et ses crépuscules

Mon fils, je suis ton créateur  
Mon fils, suis-je ta fureur ?

Comme toi, j'étais un moment un bébé  
Comme toi, j'ai tété les seins de ma mère  
Comme toi, j'ai dépassé l'âge de bébé  
Et puis j'ai vécu tant de choses amères

Mon fils, je suis ton créateur  
Mon fils, suis-je ta fureur ?

Comme toi, j'étais juste un gamin  
Qui pour faire des stupides promenades  
Mes parents aimant, me tenait la main  
Et je les suivais dans leurs balades

Mon fils, je suis ton créateur  
Mon fils, suis-je ta fureur ?

Le fait que tu sois un jeune adulte  
Que moi de descend la pente fatale  
Ne fais pas de moi un être occulte  
Et de toi une vie qui me fera très mal

Mon fils, je suis ton créateur  
Mon fils, suis-je ta fureur ?

© Assou OUCHEN

## AU REVOIR

Je t'envoie mes condoléances  
Pour un amour qui vient de mourir  
Annonciateur d'une autre naissance  
Ma petite vie refuse de périr

Tu vas partir là où tu veux  
Je vais rester à ranger mes souvenirs  
Tu vas partir avec mes vœux  
De te voir un jour gardant ton sourire

© Assou OUCHEN